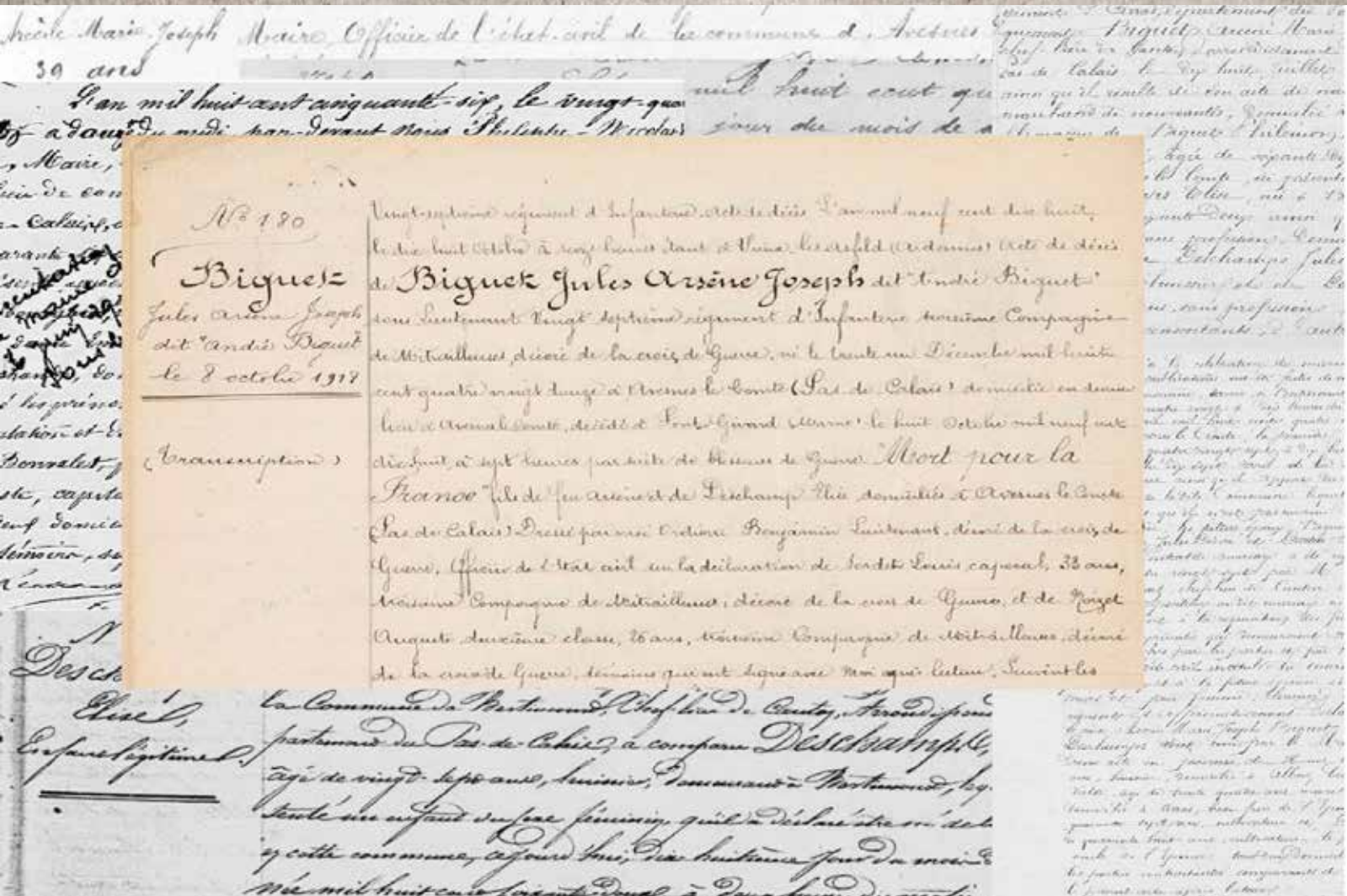




Avesnes-le-Comte

Hors-série
Printemps 2017



Avec le soutien de l'Association des Ecrivains-Combattants



Ville jumelée
avec Livernon (lot)



En direct avec votre Maire



J'ai accepté avec grand plaisir d'accompagner ce numéro spécial du bulletin municipal préparé et réalisé par nos deux jeunes en Service Civique qui depuis des mois font un travail de recherches sur un jeune Avesnois « mort pour la France » le 8 Octobre 1918.

André Biguet était sans aucun doute destiné à une grande carrière de poète-écrivain. Malheureusement sa vie s'arrêta dès l'âge de 25 ans atteint de plusieurs éclats d'obus.

C'est un gros travail de mémoire qu'ont réalisé Johan et Camille depuis Septembre 2016. Grâce à internet ils ont pu, jour après jour, remonter le temps jusqu'au début du 20ème siècle et découvrir une grande partie de la courte vie d'André Biguet dont les parents, avesnois d'origine, tenaient un commerce au 47 de la Grand'Rue.

Je vous laisse le soin de découvrir qui était ce jeune soldat trop tôt disparu, hélas, victime de la Première Guerre Mondiale, de découvrir ce qu'il a réalisé en si peu de temps partagé entre ses études et sa soif de créer. Très jeune il avait déjà écrit quelques poèmes et scénettes qui en disaient long sur ses facultés intellectuelles et ses aptitudes à écrire.

Son nom inscrit dans le marbre au Panthéon au milieu des 560 écrivains-combattants, comme lui, disparus au cours de cette terrible et meurtrière Première Guerre Mondiale. Nous nous y sommes rendus fin Novembre et avons emmené avec nous des élèves de l'Ecole Elémentaire et du Collège accompagnés de leurs professeurs, une journée découverte pour eux qui débuta à Péronne par la visite de l'Historial de la Grande Guerre et pour nous aussi parce qu'il est rare d'avoir l'occasion de pénétrer au Panthéon et il est encore plus rare de pouvoir s'y exprimer en public, ce que ces jeunes élèves ont fait avec beaucoup de sérieux.

Cet endroit émouvant et d'une froideur indescriptible, sans doute le fait de savoir que sont inhumés en ces lieux des hommes qui ont marqué leur temps, tel que Jean Moulin par exemple, impose le silence et le recueillement.

Je vous invite à la lecture de ce numéro spécial. Son contenu ne peut que vous intéresser puisqu'il s'agit de faire connaissance avec un jeune avesnois trop tôt disparu et que personne de nos générations n'a connu.

Je veux dire à Camille et Johan ma satisfaction pour le travail accompli. Je leur souhaite de poursuivre avec le même enthousiasme une future vie professionnelle qui, après leur passage en Mairie, ne pourra être qu'enrichissante, s'ils y mettent autant de volonté à progresser et leur pugnacité à vouloir aboutir.

Albert DECOIN

La parole aux volontaires

« Bonjour à vous deux.

Avant de commencer, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ? »

- *Johan* : « Bonjour. Alors je m'appelle Johan Debuyser, j'ai 18 ans et je suis originaire d'Avesnes-le-Comte où j'habite encore. J'ai deux diplômes dans le bâtiment, à savoir un CAP de maçonnerie et un CAP carreleur-mosaïste. »
- *Camille* : « Bonjour moi c'est Camille Debierre, j'ai 25 ans. Je suis originaire de Nantes et habite Arras depuis deux ans. J'ai un parcours différent de Johan car j'ai une Licence en espagnol, une Licence dans l'action culturelle et un Master en gestion du patrimoine. »

« Comment avez-vous connu le Service Civique et pourquoi avez-vous choisi d'en faire un ? »

- *Johan* : « J'ai connu le Service Civique par le biais de la Mission Locale qui tient une permanence à la Mairie d'Avesnes-le-Comte tous les jeudis après-midi de 13h30 à 17h. J'ai choisi cette mission car cela me tenait à cœur d'en apprendre un peu plus sur l'Histoire de ma ville et de connaître ce jeune écrivain. »
- *Camille* : « J'ai connu le Service Civique lors de mon stage de Master 2. Pour moi cela représente une opportunité : se faire de l'expérience tout en rendant un service citoyen. »

« D'accord. En quoi consiste votre mission ? Pouvez-vous nous en dire un peu plus ? »

- *Johan* : « La Mairie nous a demandé de faire des recherches sur André Biguet. C'est un jeune écrivain d'Avesnes-le-Comte dont le nom est gravé au Panthéon à Paris. Les recherches ont permis de trouver des traces de son passé et de reconstituer son parcours... »
- *Camille* : « Oui, et la mission ne s'est pas arrêtée là puisqu'une fois les recherches achevées, nous devons mettre toutes les informations récoltées en valeur pour faire connaître André Biguet aux avesnois. »

« Alors expliquez-nous : comment avez-vous procédé ? »

- *Johan* : « L'essentiel de mes recherches s'est fait grâce à internet. »
- *Camille* : « Nous avons également été sur le terrain rencontrer des professionnels mais il est vrai que nous avons passé beaucoup de temps sur le web et au téléphone. »

« André Biguet vous a donc passionné ? »

- *Camille* : « Oui car même s'il est mort jeune il a eu une vie riche. »
- *Johan* : « Et c'est ce que nous vous proposons de découvrir à travers les pages de ce bulletin hors série. Faire connaître ce jeune homme et notre travail. »

Chapitre 1

André Biguet 1892-1914

De sa naissance à la veille du premier conflit mondial



©ClaireDeSouzaSilva

« Rentrons maintenant dans le vif du sujet : qui est André Biguet ? »

- **Johan** : « C'est un jeune poète né le 31 Décembre 1892 dans la commune d'Avesnes-le-Comte. »
- **Camille** : « Nous vous présentons fièrement sa photo... Mais André n'est pas son vrai prénom. »

« Ah oui vraiment ? »

- **Camille** : « Oui André n'est que son nom d'artiste. Son vrai prénom c'est Jules. »
- **Johan** : « Oui : Jules Arsène Joseph Biguet. »
- **Camille** : « Et ce que Johan ne vous a pas encore dit c'est que, quand il a commencé les recherches il avait une fausse date de naissance. »

« Ah d'accord, peux-tu nous expliquer ce mystère ? »

- **Johan** : « Bien sûr. Quand j'ai commencé le Service Civique le 1er Septembre 2016, j'avais à ma disposition son nom et une date de naissance : 1893. »

« Comment as-tu su qu'elle était fausse ? »

- **Johan** : « Car la première chose que j'ai cherché c'est son acte de naissance dans les registres de la Mairie. Et dessus était écrit « 1892 » et non 1983. »

« Et toi Camille, quand es-tu arrivée dans l'aventure ? »

- **Camille** : « Le 3 Novembre, deux mois après Johan. »
- **Johan** : « Quand Camille est arrivée, je venais de découvrir sa maison natale à Avesnes-le-Comte. »
- **Camille** : « Oui, et tu as eu la chance d'y rentrer. »
- **Johan** : « Grâce à Monsieur Laby qui tient la mercerie juste à côté. »
- **Camille** : « Oui et grâce à cela, nous savons aujourd'hui qu'André Biguet est le petit dernier d'une fratrie de 3 enfants et que ses parents étaient commerçants. »



©EscaleGenealogie

« Où se situe leur maison alors ? »

- **Camille** : « Au 47 Grand'Rue ici à Avesnes-le-Comte. Comme vous pouvez le voir sur cette photo. »
- **Johan** : « Trouvée par Mr Jean Malbranque de l'association Escale Généalogie. Qui a aussi réalisé l'arbre généalogique d'André Biguet au début de nos recherches. »



©RectoratAcademiedelille

« Ok. Et que pouvez-vous nous dire d'autres sur lui ? »

- **Camille** : « Il a eu l'opportunité de faire des études. Ce n'était pas le cas de tous à l'époque. Faire des études était réservé aux jeunes hommes bien nés. Il a passé un Baccalauréat en Philosophie. »
- **Johan** : « En deux fois. Il a passé la première partie en 1910 au Lycée Faidherbe de Lille et la seconde partie en 1912 au Lycée Mariette de Boulogne-sur-Mer. C'était comme ça au début du XXème siècle. »

Chapitre 2 André Biguet 1914-1918

D'une vie d'insouciance à la survie dans les tranchées

« Les premières années de sa vie sont plutôt calmes comparé à ce qui va suivre ? »

- **Johan** : « Oui on peut dire qu'il profite de la vie en étudiant, en partant en Angleterre... »
- **Camille** : « Ce qui ne l'empêche pas de s'engager très tôt dans le conflit de la Première Guerre Mondiale car dès 1912 il est recruté à Béthune. Durant les premiers mois de la guerre il combat sur les fronts français dans les 17ème et 84ème Régiment d'Infanterie. »
- **Johan** : « Et grâce aux descendants du côté Biguet que nous avons retrouvé courant Décembre, nous pouvons vous montrer aujourd'hui sa carte d'identité militaire. »



©ClaireDeSouzaSilva



SiArchives:Departementales:Pas-de-Calais

« A votre avis pourquoi, à l'époque, les jeunes sont partis aussi vite se battre ? »

- **Camille** : « Le patriotisme. La volonté de défendre leur pays et de conserver leur liberté. »
- **Johan** : « D'ailleurs en 1915, face à la bravoure que manifeste André Biguet, il est mobilisé sur le « Front d'Orient ». Il est envoyé en Serbie, en Macédoine puis à Salonique en Grèce d'où il revient en 1916 atteint du paludisme. Ce n'est pas rien. »
- **Camille** : « Oui d'une certaine manière il continue de voyager, même si les raisons sont totalement différentes on est bien d'accord. Mais ça montre sa motivation et son courage. »
- **Johan** : « C'est grâce à ça qu'il reçoit la Croix de guerre, étoile de bronze. »

« Vous ne pensez pas que c'est une image que l'armée veut donner pour encourager les soldats à se battre ? Comme une sorte de légende du soldat dont la bravoure n'est plus à démontrer ? »

- **Johan** : « Non car lorsqu'il revient du Front d'Orient se rétablir du paludisme, il aurait pu en rester là. Prendre le temps de guérir totalement et de penser à son avenir, lui qui a la chance d'être toujours en vie en 1916... »
- **Camille** : « On peut dire que ce sont ses convictions qui lui interdisent ce repos pourtant mérité. Il retourne alors au combat et est affecté sur la zone de la Marne. Il est, à ce moment-là, Sous-Lieutenant dans les 135ème et 27ème Régiment d'Infanterie. »

« D'accord. Et il réussit à survivre aux quatre années de cette terrible guerre ? »

- **Johan** : « Après avoir souffert dans son corps et son esprit, après avoir démontré son courage et sa bravoure... André Biguet meurt le 8 Octobre 1918 touché par des éclats d'obus à Auménancourt lors d'un assaut où il se montre exemplaire. »
- **Camille** : « Il sera fait Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume. »

Chapitre 3

André Biguet : l'écrivain, le poète

« Les plus beaux souvenirs sont dans l'âme... »

« Quels sont les œuvres qu'il a réalisées ? »

- **Johan** : « Tout d'abord ce qu'il faut savoir c'est que c'est grâce à ses études, qu'André Biguet développe un réel intérêt pour l'écriture. »
- **Camille** : « Oui ! Exactement, ensuite il ne faut pas oublier qu'André en 1910, seulement âgé de 17 ans, publie et met en scène une pièce de théâtre intitulée « Par un soir de bal » et dont l'amour est le thème principal. »
- **Johan** : « Après il faut dire qu'il a eu de la chance ! Car il part en Angleterre terminer sa formation de jeune homme mondain, comme de nombreux garçons de bonnes familles de cette époque. »
- **Camille** : « Oui et non Johan ! Car avant c'était normal que les enfants de bonnes familles aient l'opportunité de partir à l'étranger. »

« Comment avez-vous trouvé cette pièce de théâtre ? »

- **Johan** : « Grâce à la descendance de la famille d'André Biguet. »
- **Camille** : « Oui ! D'ailleurs nous avons dû appeler plus de 100 services d'états civils. Ceux des 100 grandes villes de France. »



©ClaireDeSouzaSilva

« Pouvez-vous nous parler de ces poèmes ? »

- **Camille** : « Oui, bien sûr ! Après sa petite virée anglaise André Biguet se met à écrire. Mais il n'est plus question de théâtre, il se donne corps et âme à la poésie. Ses 45 poèmes d'avant-guerre sont regroupés en 1913 dans un recueil nommé « Le Feu et la Cendre » et imprimés à plus de 300 exemplaires. Seuls 2 sont arrivés jusqu'à nous aujourd'hui. »
- **Johan** : « J'ai trouvé le recueil de poèmes en contactant toutes les médiathèques de Strasbourg. »

« Pourquoi Strasbourg ? »

- **Johan** : « Car j'avais lu un article sur la BNF en lien avec notre écrivain comme quoi Strasbourg détenait le recueil. Une seule médiathèque m'a répondu favorablement et après plusieurs échanges elle m'a envoyé par mail le fameux recueil ! »



©MediathequedeStrasbourg

« Le Fleuve »

Puisque la nuit t'enivre aux bords du fleuve noir
Quand les tristes bouleaux s'effeuillent sur les rives,
Penche-toi ! Tu verras dans le sombre miroir,
Le rêve qui s'efface et l'amour qui s'avive !

Car depuis que le Dieu pour nous banda son arc,
Ce n'est plus qu'en tes yeux que le vol des chimères
Se cabre, et je devine en les détours du parc
La fuite et les sanglots des ombres éphémères.

Et je laisse en mon cœur lentement s'abolir
Et mes songes passés et mes tendresses sûres
Pour ne plus rien garder qui ne soit le désir
De ta bouche où le fard simule une blessure...

Chapitre 4

André Biguet : un jeune homme amoureux

La victoire de l'amour face à l'horreur des combats

« Vous nous parlez depuis le début d'un jeune homme bien né, bien éduqué, qui s'est battu pour la liberté de son pays... mais quand est-il de sa vie amoureuse ? »

- **Camille** : « Je dirais que son premier amour est celui des mots. Mais nous savons qu'il a connu l'amour d'une femme. »
- **Johan** : « Exact, puisqu'il s'est marié avant de décéder. »



©Arsene-Lupin.com

« C'est une bonne nouvelle, qui est l'heureuse élue ? »

- **Johan** : « Il s'agit de sa marraine de guerre, Marie-Louise Leblanc fille de Maurice Leblanc, l'auteur célèbre du gentleman-cambrioleur Arsène Lupin. »

« Et qu'est-ce qu'une marraine de guerre ? »

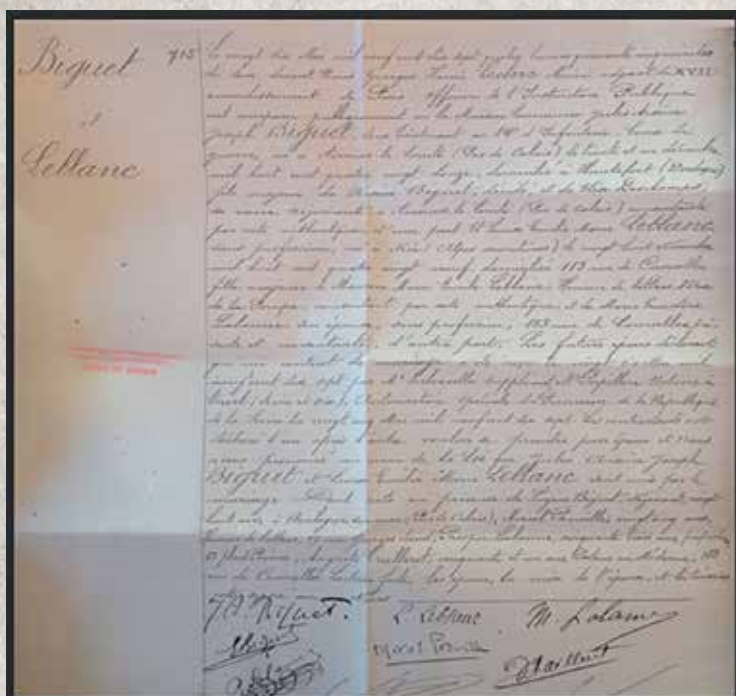
- **Camille** : « C'est une jeune femme qui prend de son temps pour écrire à un soldat sans nouvelle de sa famille dans le but de lui donner du courage en vue des prochaines batailles. »
- **Johan** : « C'est une association de 1915 à l'origine de ce projet. Les soldats et les jeunes filles écrivaient des annonces dans un journal, comme ça chacun pouvait choisir avec qui, ils souhaitaient correspondre. »
- **Camille** : « C'est aussi pour ça que lorsque l'on parle des tranchées, on parle autant des courriers échangés entre le front et l'arrière. »



©ClaireDeSouzaSilva

« D'accord. Avez-vous retrouvé les lettres ? »

- **Camille** : « Non malheureusement nous n'avons pas de trace aujourd'hui de cette correspondance. Et quand nous avons interrogé les descendants qui nous avaient appris ce fait, ils n'ont pas de preuve écrite. C'est simplement une information transmise oralement de génération en génération. »
- **Johan** : « Mais on a retrouvé leur acte de mariage que voici ! Ils se sont mariés le 26 Mai 1917 à la Mairie de Paris 17ème arrondissement. Et si André Biguet était patriote, Marie-Louise était fidèle. Bien que lui soit décédé en 1918, elle ne se remarie pas et décède à son tour en 1974... soit 56 ans après lui. »
- **Camille** : « Un amour fort pour une destinée peu ordinaire. »



©EtatCivilParis17emarr.

Chapitre 5

A la mémoire d'un homme au parcours singulier

André Biguet : défenseur de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité

« André Biguet est né et a vécu au siècle dernier. Que reste-t-il de son souvenir dans la mémoire collective ? »

- **Johan** : « Avant de disparaître, son épouse Marie-Louise avait dans son testament, fait le legs d'un immeuble à l'Académie Française. En réponse à ce geste généreux, il existe aujourd'hui une « Fondation Biguet » et un « Prix Biguet ». »

« J'ai entendu parler de cérémonies, pouvez-vous nous en parler ? »

- **Camille** : « Chaque année l'Association des Ecrivains-Combattants organise une cérémonie afin de rendre hommage à ces hommes et ces femmes « morts pour la France ». »



©MairieAvesnes-le-Comte



- **Johan** : « Exactement ! Et en 2016 André Biguet était à son tour mis à l'honneur lors de cette cérémonie qui a eu lieu au Panthéon à Paris le 30 Novembre. »
- **Camille** : « Ensuite a également eu lieu le 2 Décembre 2016, dans la lignée de ces commémorations, une cérémonie à Avesnes-le-Comte au Monument aux Morts. C'était plus local, plus intimiste que le Panthéon. »

« Ce projet a demandé beaucoup d'investissements à ces deux jeunes dont l'interview se termine ici. Ce n'est cependant pas la fin de l'histoire car des descendant(e)s du côté BIGUET ainsi que du côté LEBLANC ont été retrouvé(e)s et contacté(e)s afin de leur présenter le projet et de les intégrer dans cette volonté de faire connaître et reconnaître Jules Arsène Joseph Biguet dit André Biguet. »

A VOUS DE JOUER !

Voici des photos de classe de Première de Promièrre, du Lycée Faidherbe de Lille datant de 1909.
André Biguet est sur l'une d'entre elles... à votre avis, où est-il ?

© Association Amicale Elèves du Lycée Faidherbe de Lille



Promièrre A1 B1 C1



Promièrre A1 B1 C1



Promièrre B1



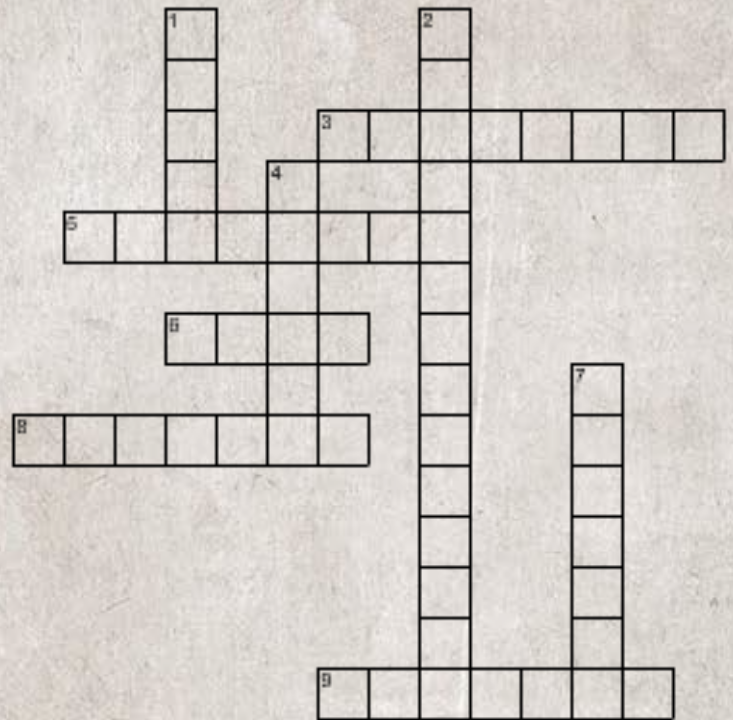
Promièrre B1

JEUX

MOTS CROISES

Vertical

1. Ligne de combat
2. Echange épistolaire
4. Nom d'un célèbre avesnois
7. Relatif au citoyen



Horizontal

3. Femme aidant moralement les soldats
5. Personne qui défend fièrement son pays
6. Arme fatale utilisée durant la guerre
8. Synonyme de bataille
9. Lieu de naissance de notre poète-écrivain

MOTS MELES

P Q A U N T F M K K S Q Ç D S K E S Ç R
 F H W V T U P P Y V Z X F F H G G Q P Z
 T M P T B U P U Ç P N R K N Y D T H Y T
 Z V G E N E A L O G I E B L L M I C E I
 A Q V M S X V B M H S Z L L L L L U R A
 V S N J I O W J Y B R V I E O H G I P U
 D H L I U L J E D E O R F S B I L D Z M
 G N M J J E I L U T D A O H B L X E Q E
 W I A C I A J T H U Z P I B X Q A L Y N
 B U O D E B G H A U H S O L D A T N F A
 R E U S S A L O N I Q U E P T K P Y C N
 Ç B Ç J Q F Y K E D R E G N K F D C R C
 I Ç M D Z T G Ç S U O E O O S I D B G O
 A I N D I M P V N S N G P E X E Q J T U
 Ç T A E R U A L A C C A B O F Z V V I R
 J S F U Z S E R V I C E B S I B S A M T
 V I Y W Z J Q E A R S E N E L S E W D T
 T I H G E W I T Ç X Y Q H L W P S J K R
 J W S I G Z L Q M S Z X F U P N E Y J D
 C K L B E V M L D Q M G C J M E R D N A

ANDRE - ARSENE - AUMENANCOURT - AVESNES - BACCALAUREAT - BIGUET - GENEALOGIE - JOSEPH - JULES -
 LEBLANC - MILITAIRE - PHILOSOPHIE - POISSY - SALONIQUE - SERVICE - SOLDAT

DATES A RETENIR

1er Juillet 2017 : Fête des écoles dans laquelle sont intégrés textes et poèmes d'André Biguet

8 Octobre 2018 : Centenaire de sa mort

Remerciements

- **Johan** : « J'aimerais tout d'abord remercier la municipalité d'Avesnes-le-Comte, les Associations des Ecrivains-Combattants, Escale Généalogie, des Anciens Elèves du Lycée Faidherbe de Lille, la mercerie Laby, l'école Jules Ferry et le Collège du Val du Gy d'Avesnes-le-Comte, la bibliothèque d'Avesnes-le-Comte, Madame Harchin de la Direction Générale de la Cohésion Sociale, Madame Lemoine Chargée de mission culture du Conseil Départemental. »
- **Camille** : « Oui ! Et aussi, la municipalité de Laval, le Musée de la Targette de Neuville-Saint-Vaast, le Musée Lens'14-18 de Souchez, les Archives Départementales du Pas-de-Calais, Monsieur Alain Jacques du Service Archéologie d'Arras, la Médiathèque de Strasbourg, l'Académie Française, l'Abeille de la Ternoise. Sans oublier la Famille Leblanc et la Famille Biguet pour leur aide dans ce beau projet. Merci à toutes les autres personnes contactées mais que nous n'avons pas citées précédemment. »



Escale Généalogie...
Faites votre arbre généalogique!

Antenne de l'Association Généalogique du Pas-de-Calais
Mairie - 1, rue Neuve à Avesnes-le-Comte

" Nous pouvons vous aider pour débiter vos recherches, ou les faire pour vous. Nous avons de nombreux documents mis à notre disposition par l'A.G.P sur le Pas-de-Calais. Mais nous pouvons aussi vous aider sur toute la France. De nombreuses possibilités d'arbres ou tableaux généalogiques vous sont ensuite proposés."

Prochaines permanences (14h-17h) : 3 avril, 15 mai, 19 juin, 4/18 septembre, 2/16 octobre, 6/20 novembre, 4/18 décembre.
Pour tous renseignements : J. Malbranque (0670609066 ou malbranquejean@neuf.fr) - A. Leroy (0628691276) - N. Dablenmont (0321484358)



LE SERVICE CIVIQUE UNE MISSION POUR CHACUN AU SERVICE DE TOUS

SERVICE-CIVIQUE.GOUV.FR

#FAITESLESAUT



**SERVICE
CIVIQUE**

Une mission pour chacun
au service de tous